



Le rédacteur en chef Xavier Fernandez dévoile la nouvelle mouture du «Messenger». VINCENT MURITH

# «Le Messenger» nouveau est tiré

**CHÂTEL-SAINT-DENIS • L'hebdomadaire fête ses 100 ans et dévoile demain sa nouvelle robe bordeaux. La ligne rédactionnelle s'infléchit, pour miser davantage encore sur la proximité.**

## STÉPHANE SANCHEZ

«Ces derniers temps, j'ai constaté que bon nombre de nos lecteurs l'ignorent. Mais oui, «Le Messenger» a atteint l'âge vénérable de cent ans! Pour moi, c'est le signe de sa force et du fait qu'il répond à un besoin», lance Xavier Fernandez, rédacteur en chef de l'hebdomadaire de la Veveyse et de la région d'Oron. Du coup, le jubilaire, aussi coquet qu'au premier jour, se mettra sous ses plus beaux atours pour sa sortie, demain. C'est en effet une nouvelle formule que tous les ménages du secteur (11 800 exemplaires, contre 3500 en temps normal) découvriront dans leur boîte aux lettres, avec un supplément historique. Une mouture qui sera même distribuée tôt le matin à la criée, à la gare de Châtel-Saint-Denis et au centre d'Oron-la-Ville.

Frappé d'un nouveau logo, «Le Messenger» troque son costume bleu pour un rouge bordeaux: «Le bleu (qui avait remplacé le rouge en 2010, nldr), était un peu froid», explique Frédéric Vial, typographe du journal «La Gruyère», qui a développé cette maquette avec Xavier Fernandez. Les titres sont aussi plus visibles, en négatif, et surtout plus mobiles, tandis que le

texte gagne en densité. Du coup, un espace accru peut être dédié aux photographies, résolument colorées.

## Parole aux associations

Changement également du côté des rubriques. «Cette semaine dans la région» fait son apparition et marque un changement de ligne éditoriale: «Nous allons solliciter les milieux associatifs afin de publier leurs communiqués ou leurs comptes rendus. Une manière de renouer avec la vocation première du «Messenger», qui était un journal d'annonces et de résumés des nouvelles de la contrée», explique Xavier Fernandez.

L'équipe rédactionnelle (deux postes au total) ne chômera pas pour autant. Elle dédiera une page à un «Point fort», suivie de pages d'actualités – y compris culturelles – où la dichotomie entre la Veveyse et Oron s'effacera «pour suggérer l'unité de la région» bicantonale. «Nous essaierons d'être encore davantage sur le terrain et de livrer des comptes rendus, très attendus», précise le rédacteur en chef. La refonte du site internet devrait encore renforcer cette proximité et le caractère identitaire du journal. Idem

pour la sortie, dès juin, d'une version pdf qui affranchira l'hebdomadaire des contraintes postales.

«La proximité, c'est le défi à relever», appuie Philippe Clément, éditeur du journal et directeur de Glasson Imprimeurs Editeurs SA, propriétaire du «Messenger» et société fille de Saint-Paul Holding, qui en détient la plus grosse part. Car Philippe Clément ne le cache pas: «Les recettes publicitaires du «Messenger» ont reculé de plus de 10% par an ces trois dernières années et représentent, à côté des abonnements, 50% du revenu.» Cette évolution a contraint l'éditeur à relever le prix de l'abonnement en début d'année (de 70 à 82 francs, ou d'1 franc 90 à 2 francs le numéro).

## Maintenir la qualité

«L'augmentation de tarif a été assez bien acceptée, ce qui est rassurant. Mais nous devons gagner des lecteurs», poursuit l'éditeur. Et donc inverser une tendance baissière, le taux de pénétration du journal ayant par exemple décroché de 36,4% à 30% (soit 768 ménages abonnés) à Châtel-Saint-Denis, entre 2010 et 2015. L'érosion est similaire à l'échelon régional.

«L'éditeur n'est pas gourmand et peut se contenter de l'équilibre financier. L'enjeu, c'est avant tout de pouvoir maintenir ce journal dans sa qualité, avec une équipe rédactionnelle professionnelle», souligne Philippe Clément, sans alarmisme. Xavier Fernandez abonde: «Le Messenger» doit coller aux attentes des lecteurs, y compris des nouveaux arrivants. C'est un journal dont ils ont besoin, pour savoir ce qui se passe, ce qui fait parler. Pour s'intégrer dans la région. Pour y vivre, tout simplement.»

## UNE HISTOIRE FAMILIALE

Fondé à Châtel-Saint-Denis par l'imprimeur Joseph Huwiler et paru pour la première fois le 4 mars 1916, «Le Messenger» est resté dans le giron familial pendant plus de huitante ans. François Huwiler a dû se résoudre dans les années huitante à l'imprimer à Sion. En 1997, l'hebdomadaire fut repris par les Fils d'Alphonse Glasson (qui créent dans la foulée Le Messenger SA) et imprimé sur les rotatives de Saint-Paul, à Fribourg. Depuis 2015, il est imprimé à Berne, chez Tamedia. Comme «La Gruyère» et «La Liberté». SZ

## FRIBOURG

### Les timbrés de l'orthographe mis au défi



Les participants auront droit à une dictée de Luc Ferry. V. MURITH

**Avis aux passionnés** des subtilités de l'écriture: le concours des timbrés de l'orthographe, proposé par l'Alliance française, est de retour. Ce défi mondial de 24 heures, qui s'inscrit dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la francophonie, aura lieu le 19 mars à Fribourg.

Au menu: questionnaire à choix multiples et dictée. Celle-ci est communiquée le jour même aux villes inscrites de par le monde. Les copies sont ensuite envoyées et corrigées à Paris.

**Les candidats** sont répartis en trois catégories et trois niveaux: cadets nés de 2003 à 2007, juniors nés de 1998 à 2002 et adultes nés avant 1998. Le concours est parrainé par Luc Ferry, créateur de la Dictée 2016. Un séjour à Paris est à gagner. NR

> Ins. jusqu'au 15 mars auprès de monique.rey@bluewin.ch. Egalement au 026 424 87 75 ou au 078 793 42 21.

## MÉMENTO

> **SOIRÉE THÉMATIQUE** «Etre SDF ou en précarité résidentielle à Fribourg: quels moyens pour s'en sortir?», présentation de l'enquête-terrain menée par Carolyne Grimaud à 18 h. Suivie à 19 h d'une table ronde sur le thème «Quel travail doit être fait pour assurer l'insertion domiciliaire?», avec notamment la directrice des Affaires sociales Anne-Claude Demierre et le directeur de La Tuile Eric Mullener. Restauration possible jusqu'à 21 h, réserv. au 026 466 32 28. Café du Jura, dès 18 h.

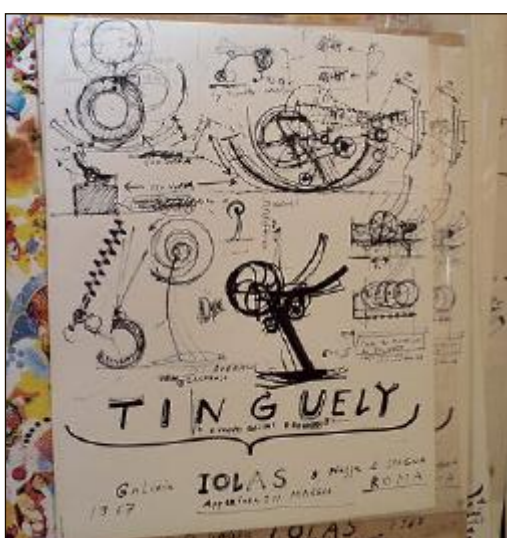
> **CONFÉRENCE** «Comment prendre soin de son intestin», avec la thérapeute Christiane Meier. Restaurant de la Gérine, 1<sup>er</sup> étage, Marly, 19 h.

> **CONFÉRENCE** «La foi autrement, croire pour vivre», avec Evelyne Maurice et Isabelle Reuse. Salle paroissiale de Saint-Pierre, 20-21 h 30.

> **CONFÉRENCE** «La poésie, un instinct de survie dans le réalisme noir», avec Annie Charpiloz et Vincent Darbellay. SafeGallery, Pérolles 1, 19 h.

## Ici c'est

... FRIBOURG!



La complexité des œuvres de Tinguely a parfois déteint sur les lois réglementant leur exposition sur le domaine public... STÉPHANE DUC

## La machine à Tinguely des droits d'auteur

**Détenteur** d'une collection privée d'œuvres et d'affiches originales signées Jean Tinguely, remontant pour certaines aux années soixante, Stéphane Duc voulait en faire profiter les Fribourgeois en les exposant, dès la fin de cette semaine, au Café des Arcades, à deux pas de l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint-Phalle. Une manière, pour ce collectionneur ayant côtoyé l'artiste, de lui rendre hommage en cette année dédiée à sa mémoire. Son enthousiasme vient d'être douché: l'exposition a été annulée. Selon nos informations, cette décision – prise par la direction de l'établissement qui devait héberger l'évène-

ment – fait suite à un appel provenant de l'association Tinguely 2016, chargée de coordonner et de faire connaître la multitude de manifestations organisées tout au long de cette année.

**Chef de projet**, Sylvain Maradan se défend d'avoir voulu interdire l'exposition. «Nous avions d'ailleurs lancé un appel d'idées et invité les lieux culturels et les commerçants à participer», rappelle-t-il. Des contacts avaient été noués avec le Café des Arcades en octobre dernier. «S'il s'était agi d'un hommage, par exemple sous la forme de dessins réalisés par des enfants, cela

n'aurait posé aucun problème. C'est plus compliqué lorsque les organisateurs annoncent vouloir exposer des œuvres signées Jean Tinguely. Des questions de droits d'auteur peuvent alors se poser», poursuit le chef de projet. «Comme nous sommes en contact très étroit avec les ayants droit de l'œuvre de Tinguely, nous voulons éviter tout problème ou malentendu.»

**En principe**, chaque objet désigné comme étant une œuvre de Jean Tinguely doit être expertisé afin de garantir son authenticité. «En l'absence de certitude, nous ne pouvons pas

nous porter garants d'une telle exposition», explique Sylvain Maradan. Stéphane Duc, qui avait été contacté par la justice en 1992 afin de l'aider à identifier de faux Tinguely découverts après le décès de l'artiste (dont des lithographies et des toiles mises en circulation par le peintre soleurois Daniel Gaemperle, nldr) ne se laisse pas démonter pour autant. «J'ai trouvé une solution du côté du Café de la Marionnette», rassure le collectionneur. «L'exposition aura lieu dans le courant du mois d'avril.» On pourra y admirer aussi divers objets personnels ayant appartenu à Tinguely.

MARC-ROLAND ZOELLIG